

Les mauvaises récoltes en France coûteraient 0,2 point de croissance annuelle en 2024

L'année 2024 a été marquée par des conditions climatiques très défavorables pour la production agricole, en particulier la production végétale. Les fortes précipitations de l'hiver 2023-2024 ont entraîné un fort repli des surfaces cultivées, puis le déficit d'ensoleillement et l'excès d'humidité durant le printemps 2024 ont entraîné une chute des rendements, notamment pour les céréales (blé, orge). La production de vin est également en baisse en 2024. Ainsi, la production de la branche agricole dans son ensemble se replierait de 3,6 % en 2024. En 2025, en supposant un retour à la normale des cultures végétales, elle augmenterait de 2,5 %.

La valeur ajoutée de la branche agriculture se replierait plus nettement que la production en 2024, du fait de consommations intermédiaires moins volatiles, et rebondirait plus fortement également en 2025. Au final, la branche agricole ôterait environ 0,2 point de croissance du produit intérieur brut en 2024, et contribuerait positivement à hauteur de 0,1 point en 2025.

Sylvain Heck, Andrea Mencarelli

La production agricole diminuerait fortement en 2024

En 2024, la production de la branche agricole¹ en France reculerait de 3,6 % en moyenne sur l'année², après trois années consécutives de hausse (► **figure 1a**). Cette forte baisse provient principalement de la production végétale (► **figure 1b**), qui représente environ 60 % de la production agricole, et qui se replierait de 6,2 % en moyenne sur l'année³ (après +5,9 % en 2023). À l'inverse, la production animale⁴, qui représente environ 40 % de la branche agricole, rebondirait légèrement (+1,0 % en 2024 après -3,5 % en 2023).

Les cultures céréalières (environ un quart de la production végétale) chuteraient de près de 16 % en 2024, après le rebond enregistré l'année précédente (+7,2 %). Notamment, la production de blé tendre serait la plus faible enregistrée depuis quarante ans, sous l'effet, d'une

part, du net repli des surfaces cultivées (-12 %) dû aux fortes précipitations enregistrées au quatrième trimestre 2023, et d'autre part de la chute des rendements (-17 %) causée par un déficit d'ensoleillement et un excès d'humidité durant le printemps. De même, la production d'orge diminuerait de près de 20 % en 2024, pénalisée par l'important repli des rendements et des surfaces cultivées en orge d'hiver.

La production de vin (environ un quart de la production végétale) diminuerait également fortement en 2024 (-20,5 % après +2,9 % en 2023), en raison essentiellement de l'excès de précipitations et du mildiou qui a touché plusieurs bassins viticoles (Champagne, Bourgogne, Val de Loire). Des dégâts causés par la grêle dans le Sud-Ouest et en Bourgogne, ainsi que la sécheresse persistante en Languedoc-Roussillon ont également pénalisé la production cette année⁵.

¹ La branche agricole comprend ici l'agriculture, la sylviculture et la pêche.

² Les estimations de la production agricole s'appuient sur « [Le compte prévisionnel de l'agriculture en 2024 - Mauvaises récoltes et retombée des prix](#) », Insee Première n°2029 du 12 décembre 2024. Le recul de la production et de la valeur ajoutée agricole sur les trois premiers trimestres de l'année 2024 est déjà présent dans les comptes nationaux trimestriels qui ont été publiés fin novembre. Les chiffres des comptes nationaux peuvent toutefois un peu différer de ceux des comptes de l'agriculture, en raison de différences de concepts.

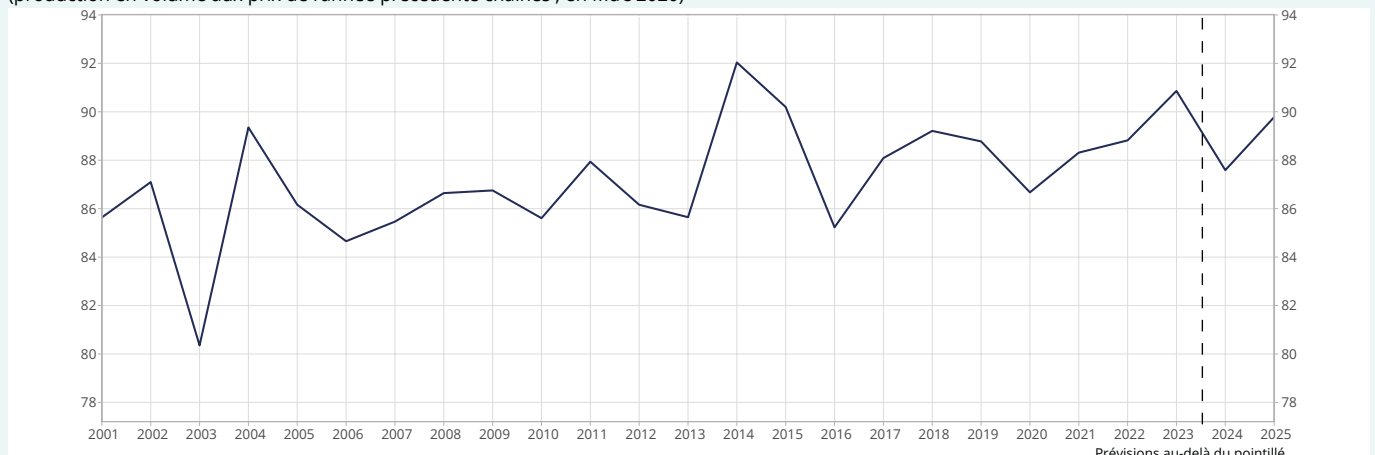
³ Données en volume à prix constants, valorisées au prix producteur.

⁴ La production animale comprend ici la sylviculture et la pêche (par simplicité).

⁵ Agreste, infos rapides N°141 – Viticulture, novembre 2024.

► 1a. Production agricole

(production en volume aux prix de l'année précédente chaînés ; en Md€ 2020)



Dernier point : 2025 (prévision annuelle, en supposant un retour à la normale des rendements des cultures végétales).

Source : Insee.

À l'inverse, les autres composantes contribueraient à modérer quelque peu le repli de la production végétale en 2024. En particulier, la production de plantes fourragères est en très forte hausse (+16 %), tirée essentiellement par la production des prairies, la pousse d'herbe ayant été favorisée par les nombreux épisodes pluvieux⁶. Par ailleurs, la production de pommes de terre serait dynamisée par l'installation de plusieurs usines de transformation dans les Hauts-de-France⁷ qui offre de nouveaux débouchés à la filière : elle progresserait ainsi nettement cette année (+10,6 % après +7,3 % en 2023).

Un repli de la production moins prononcé que celui enregistré en 2016

En 2024, la baisse de la production agricole (-3,6 %) serait d'une moindre ampleur que celle observée en 2016 (-5,5 %), année qui avait été également marquée par des précipitations abondantes et un manque d'ensoleillement durant le printemps. La baisse de la production végétale serait un peu moins forte que celle observée en 2016 (-6,2 % contre -7,9 %) : les récoltes de blé tendre (-27,0 % contre -32,4 %) et d'orge (-20,0 % contre -20,2 %) se contracteraient à des rythmes proches de ceux enregistrés en 2016, tandis que la baisse de la production de vin serait nettement plus importante (-20,5 % contre -6,6 %). En revanche, la très forte hausse de la production de plantes fourragères et de lin contribuerait en 2024 à modérer le repli de la production végétale. Par ailleurs, la production animale serait mieux orientée en 2024 qu'en 2016.

Ce repli de la production agricole se reflète dans le commerce extérieur. Ainsi, les exportations de produits agricoles (en volume aux prix de l'année précédente chaînés, en CVS-CJO) ont chuté depuis l'été (-12,4 % au troisième trimestre 2024 par rapport au troisième trimestre 2023), à cause de la forte baisse des exportations de blé tendre et de maïs (de l'ordre de 80 % au troisième trimestre par rapport au début d'année). Sur cette période, les prix des exportations sont assez stables, alors qu'ils avaient fortement augmenté en 2022, puis s'étaient repliés en 2023.

Les importations de produits agricoles (en volumes chaînés, CVS-CJO) ont augmenté de 7,4 % entre le troisième trimestre 2023 et le troisième trimestre 2024, dans un contexte de prix baissiers : l'indice des prix pour les importations de produits agricoles a diminué de 9 % depuis le début de l'année 2024.

En supposant des conditions climatiques normales, la production agricole rebondirait légèrement en 2025

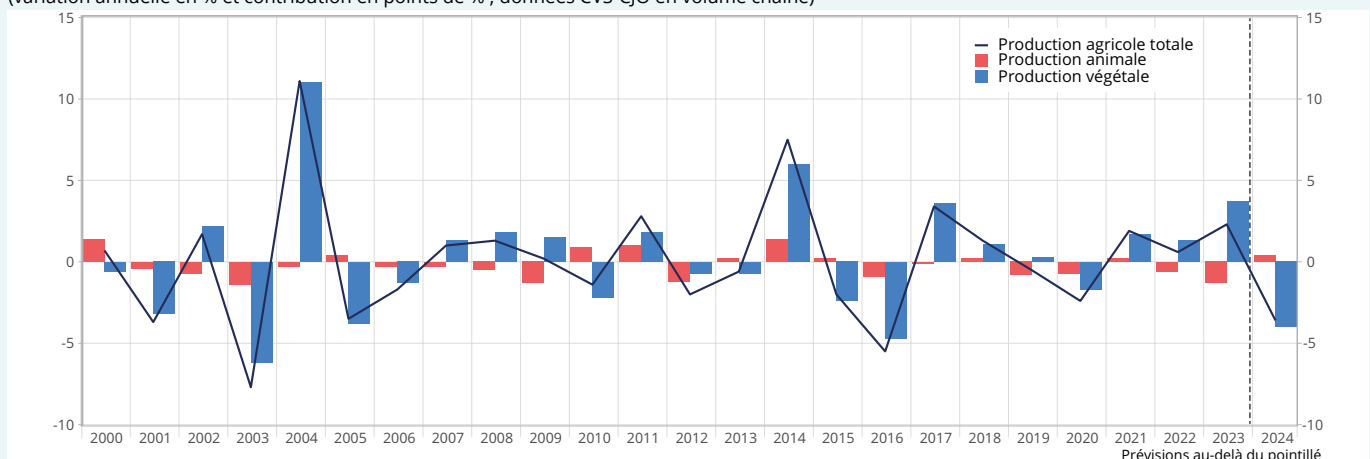
Après une année 2024 en nette baisse, qui suivait une année 2023 relativement favorable (► **figure 1a**), la production de la branche agricole a un potentiel, en 2025, de rebond limité : en supposant un retour à la normale des rendements des cultures végétales, la production de la branche agricole dans son ensemble augmenterait de 2,5 % (► **figure 1a**). À titre de comparaison, elle avait rebondi en 2017 (+3,4 % après -5,5 % en 2016), du fait du fort redressement de la production végétale (+6,2 %, ► **figure 1b**).

⁶ La production de maïs fourrages a quant à elle connu une évolution très modérée.

⁷ Agreste, infos rapides N°142 – Grandes cultures, novembre 2024.

► 1b. Évolution de la production agricole totale, contribution des productions

(variation annuelle en % et contribution en points de % ; données CVS-CJO en volume chaîné)



Dernier point : 2024.

Lecture : en 2021, la production agricole a augmenté de +1,9 %. La contribution de la production végétale à cette hausse est de 1,7 point tandis que la contribution de la production animale est de 0,2 point.

Source : Insee.

Le rebond de la valeur ajoutée de la branche agricole serait plus marqué

Les consommations intermédiaires de la branche agricole sont, par nature, moins volatiles que sa production, dont les variations dépendent pour une large part de facteurs exogènes (conditions climatiques, maladies, parasites). Les fluctuations de sa valeur ajoutée sont donc, en général, plus marquées (► [figure 2](#)). Ainsi, en 2016, alors que la production agricole avait baissé de 5,5 %, la valeur ajoutée agricole avait chuté de 12,9 % ; en 2017 le rebond de la valeur ajoutée (+8,0 %) a été également plus de deux fois plus fort que celui de la production (+3,4 %). En 2024, la

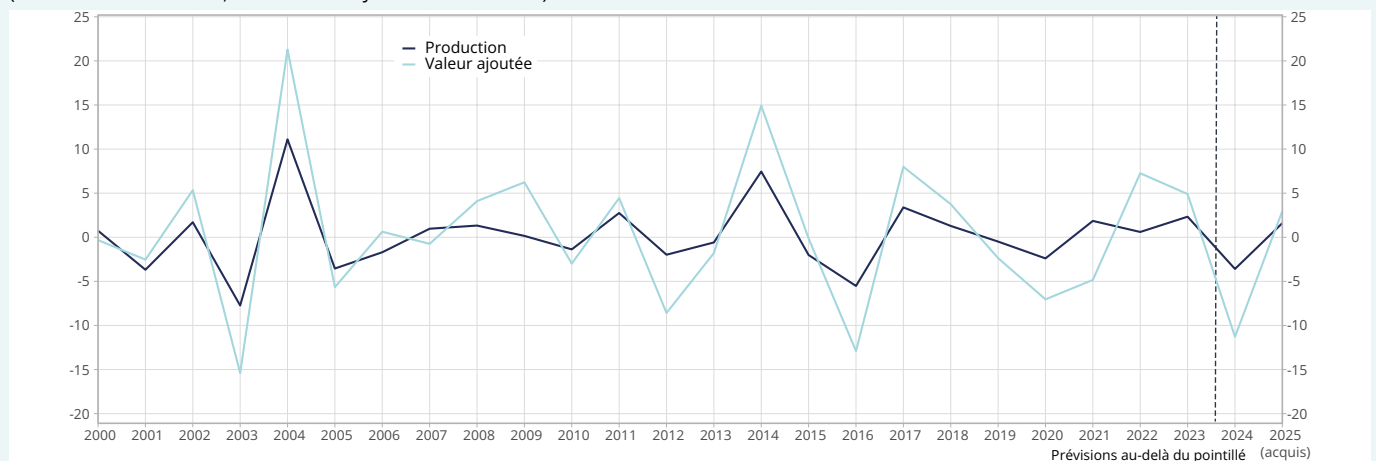
valeur ajoutée de la branche agricole se contracterait de l'ordre de 11 %, avant de rebondir nettement en 2025.

Après avoir ôté 0,2 point de croissance en 2024, la branche agricole pourrait contribuer à la hausse du PIB en 2025

En 2024, le repli de la production agricole ôterait environ 0,2 point de croissance du PIB (► [figure 3](#)). En 2025, sous l'hypothèse d'un retour à des rendements moyens dans les cultures végétales, la branche agricole contribuerait à la hausse annuelle du PIB, pour 0,1 point de PIB. ●

► 2. Évolution de la production et de la valeur ajoutée de la branche agricole

(variation annuelle en % ; données CVS-CJO en volume chaîné)



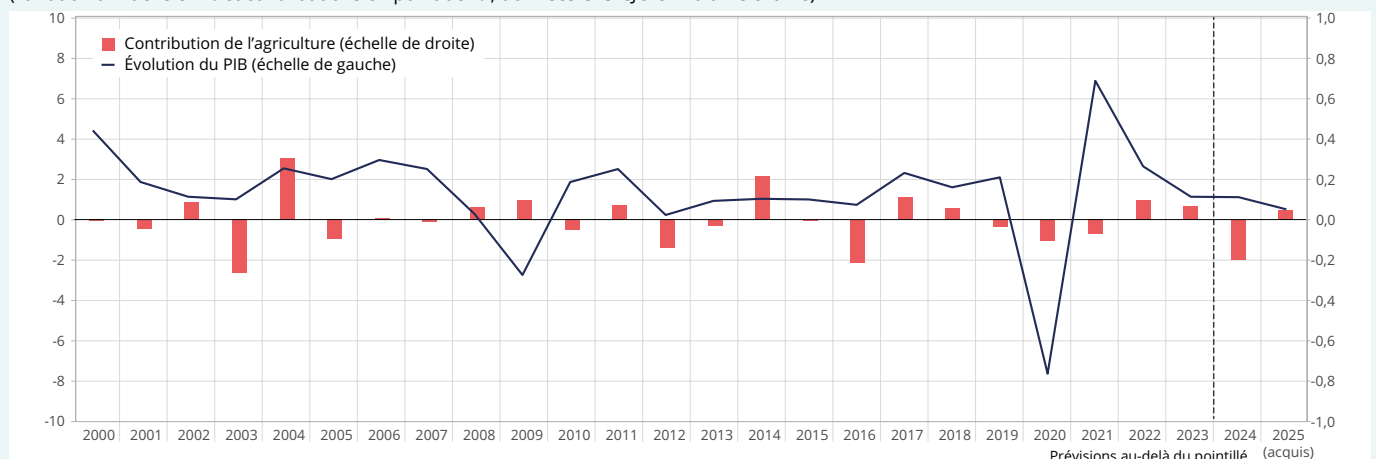
Dernier point : 2025 (acquis au deuxième trimestre).

Lecture : en 2023, la production agricole a augmenté de +2,3 % alors que la valeur ajoutée a augmenté de +4,9 %.

Source : Insee.

► 3. Évolution du PIB, contribution de la branche agricole

(variation annuelle en % et contributions en point de % ; données CVS-CJO en volume chaîné)



Dernier point : 2025 (acquis au deuxième trimestre).

Lecture : en 2023, le PIB a augmenté de 1,1 %, l'agriculture a contribué à hauteur de 0,1 point à cette hausse.

Source : Insee.